

XYZ. La revue de la nouvelle



La vie continue

Esther Croft

Numéro 61, printemps 2000

Nouvelles d'une page

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/4228ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Croft, E. (2000). La vie continue. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (61), 25–25.

La vie continue

Esther Croft

Elle était ma vraie mère. Celle que j'avais choisie à l'âge de trente-cinq ans parce qu'elle m'avait aidée, beaucoup mieux que l'autre, à venir au monde. À consentir, pour de bon, non seulement à demeurer en vie mais à devenir vivante.

Ce soir-là, au téléphone, j'ai eu du mal à reconnaître sa voix, plus éraillée que d'habitude, plus vacillante. Plus vibrante aussi.

— Est-ce que je te dérange ?

— Vous ne m'avez jamais dérangée. Ébranlée, oui. Dérangée, jamais.

— As-tu quelques minutes ?

— Je pourrais même avoir des heures...

— C'est trop. Est-ce que tu peux entendre ce que j'ai à te dire ?

— J'espère que oui !

— Écoute : je veux que tu sois heureuse, tu m'entends ?

— Oui.

— Tu n'es pas obligée de souffrir.

— Non.

— Même si tu as mal, ce n'est pas nécessaire d'être triste.

— Non.

— Tu resteras toujours importante pour moi.

— Vous aussi. Mais pourquoi ?...

— Est-ce que tu veux que je vienne te voir ?

— Quand ? Là, maintenant ?

— Non. Après.

— Après quoi ? Qu'est-ce que vous essayez de me dire ?

— Que je suis en train de mourir. Que c'est presque terminé... Que...

Mes mots se sont figés dans un silence de mort. Sa voix à elle, même après des années, continue de vibrer au fond du récepteur.